

# Rencontre des parents lausannois

## 25 novembre 2008

### 1. Accueil

Elisabeth Garbar, maman de 2 enfants fréquentant l'établissement de Prélaz, souhaite la bienvenue à l'assemblée.

Elle remercie le service scolaire de la ville de Lausanne pour la distribution des prospectus dans les écoles et pour la mise à disposition de cette salle.

### 2. Présentation du groupe de travail

Elisabeth Garbar relève qu'il y a plusieurs mois que le comité prépare cette séance. Elle présente rapidement le comité d'organisation, dont le but n'est pas de créer l'association en catimini, mais en incluant dès le départ des personnes qui souhaitent s'impliquer, ce qui motive d'ailleurs la séance de ce soir. Ce comité d'organisation est composé de

- Elisabeth Garbar (Prélaz: 4è primaire Pierrefleur)
- Sara Pelletier
- Jean Grin

Comme il est mentionné dans le prospectus, nous avons envie de vivre l'école autrement c'est-à-dire de mieux communiquer avec les enseignants, de participer et non de révolutionner l'école.

Bien des choses peuvent être mis en place par les parents, mais c'est très difficile sans une structure associative. En outre une telle structure peut permettre d'échanger nos expériences et nous entraider dans notre fonction de parent, car bien des soucis que rencontre chaque parent, ont été vécu et résolu par d'autres parents. Ceux-ci peuvent en échangeant leur savoir, résoudre facilement certains problèmes ou difficultés. Cela peut se faire de façon individuelle, mais aussi autour d'un thème particulier abordé par exemple lors d'une conférence que l'association met sur pied.

Elle annonce, qu'en fin de soirée, des papillons à compléter seront distribués. Les informations que vous voudrez bien nous transmettre, nous permettrons de vous re-contacter pour vous rencontrer et vous donner l'occasion de nous rejoindre et de participer.

### 3. Présentation de l'apé-Vaud

La parole est donnée à Madame Sylvie Pittet Blanchette, secrétaire générale de l'apé-Vaud, qui présente l'apé-Vaud, association cantonale fédérant les apé locales.

Quelques points-clés:

- l'apé Vaud se veut constructive et engagée pour la bonne évolution de l'école. Elle ne lutte pas « contre », mais construit « avec ».
- l'apé-Vaud s'engage pour une éducation qui permette à chaque enfant de trouver sa place dans la société, qui donne ses chances à chacun. Elle oeuvre pour permettre aux parents de s'engager davantage et dans un but constructif.

Le groupe de Lausanne existait déjà, mais a été fermé fin 2002 – début 2003, faute de motivation suffisante.

Et de citer quelques dossiers sur lesquels l'apé s'est investie et a été sollicitée par les autorités lausannoises; comme par exemple le mercredi matin de congé pour les jeunes enfants (CIN), afin de permettre les horaires harmonisés avec leurs aînés des classes primaires.

L'apé a aussi été très active dans les travaux de mise en place des conseils d'établissements sur Lausanne. Faut de groupe lausannois, c'est là encore l'apé-Vaud qui a permis cette réflexion en partenariat entre les autorités, l'école et les parents.

### Les Conseils d'Etablissement

En quelques points, le but des conseils d'établissement est de :

- Créer un lieu d'échange et de dialogue pour favoriser les liens entre la vie scolaire et la vie locale.
- Faciliter la cohérence des adultes autour des enfants en créant une collectivité bienveillante et responsable.
- Améliorer la confiance réciproque entre les différents acteurs de l'école (enseignants, parents, autorités, communauté locale, élèves).
- Permettre de bonnes conditions d'enseignement et ainsi favoriser la formation.

Ces conseils sont composés de 4 quarts égaux en nombre de participants:

- Les autorités politiques,
- Les professionnels des établissements (direction, conférence des maîtres...)
- La société civile
- Les parents

A Lausanne, il s'agit d'un conseil des établissements, mais avec 12 commissions d'établissement. Dans ces commissions, il ne sera pas obligatoire d'avoir l'équilibre des sièges, cette flexibilité les rendra plus faciles à organiser.

L'avantage de ces commissions sur le conseil d'établissement (couvrant l'ensemble de la ville) est qu'elles seront des organes de proximité centrés autour de l'établissement, avec les besoins, soucis et problèmes, différences inhérentes à la variété des établissements.

### **4. Nos motivations, nos attentes, nos souhaits**

Sara Pelletier se présente à son tour: deux enfants de 6 et 8 ans. Elle a eu connaissance de l'existence de l'apé par des cours de natation qui étaient organisés conjointement par un groupe apé (Bief-Venoge) et le comité cantonal (pour la ville de Lausanne).

Elle a participé aux différentes séances de comité qui ont rassemblé les 3 personnes du comité préparatoire présentes ce soir.

Chacun a des interrogations sur le cursus de son enfant, sur les moyens de transports adéquat pour se rendre à l'école compte tenu de sa situation géographique particulière.

Le but de la fondation d'un groupe apé est de développer une certaine solidarité entre les parents, mais également avec toutes les personnes qui gravitent autour de l'école. Vraiment pas dans le but, de critiquer l'école et toujours mettre le doigt sur ce qui ne va pas, mais pour contribuer à améliorer encore les points qui ici ou là méritent d'être améliorés.

L'apé peut être à même de développer des activités, répondre à des besoins particuliers des parents (et souvent différents selon les quartiers) par exemple concernant les transports ou l'accueil para-scolaire.

Afin de cerner un peu mieux les besoins et les motivations des différentes personnes présentes, nous passons à une petite discussion au cours de laquelle chacun pourra faire part de son point de vue.

### **5. Discussion**

L'occasion est donnée à l'assistance de poser des questions, et faire part de son expérience.

- Un intervenant, père de 3 enfants (un au gymnase, les deux autres à l'école de Prélaz) exprime sa satisfaction de voir la démarche en cours et la prochaine création d'un groupe local de l'apé. Il est membre de l'apé depuis des années, et a regretté de n'avoir pas pu être présent lors de la première séance d'information, au Cazard.
- Une maman de 3 enfants, dont un grand qui a terminé l'école obligatoire. Venue un peu par curiosité, elle est intéressée à voir un groupe apé se créer, afin d'avoir davantage de poids face à l'autorité scolaire, de la direction. Non pour faire la révolution, mais pour se faire

entendre. Un point qui la préoccupe particulièrement est le problème de l'enclassement des élèves, de connaître et comprendre enfin les critères qui permettent de décider du lieu où sont enclassés les enfants...

- Une maman Fribourgeoise d'origine, réside à Lausanne depuis 8 ans. Deux de ses enfants sont en classe primaire, et un petit dernier (classe CIN?) Elle réside à Mon Repos. Ce qui l'interpelle sont les différences de niveau de l'enseignement d'une classe à l'autre, respectivement des classes lausannoises en comparaison avec des petits villages avoisinants.

Elle regrette que trop peu de parents saisissent les occasions qui leur sont données de rencontrer les enseignants de leurs enfants..

- Une maman Italienne (a vécu sa scolarité en Italie), elle est en Suisse (Lausanne) depuis 5 ans. Ses deux enfants de 8 et 6 ans sont en classes de 2ème enfantine et 2ème primaires, à Mon Repos. Elle est venue ce soir pour mieux comprendre le système de la scolarité de chez nous, qu'elle a un peu de peine à suivre.

- Une maman de 4 enfants respectivement en 9è, 8è, 6è, 1ère Enfantine. Elle est présente parce c'est « un peu spécial chez nous »: quand les enfants commencent l'école, on reçoit une lettre « on est très heureux d'accueillir votre enfant... » de belles paroles, on est très content et on espère que ça va rester aussi positif. Son 2ème enfant (le seul garçon) a beaucoup changé en 6ème année, il est devenu moins sage... il a des remarques tous les jours de la semaine au point qu'il manque de la place dans son agenda. Elle et son mari se sentent désemparés: leur fils n'a plus envie de venir à l'école, il est malheureux, alors que c'est quelqu'un de brillant, mais il n'est pas motivé... ce qui peut se concevoir à 14 ans; mais toute cette froideur vis-à-vis de son fils lui fait peur, et elle ne sait pas quoi faire: son fils est déjà pratiquement dégoûté.

En lisant « cancre et alors ?! » dans le bulletin de l'apé : La différence ... c'est ce qui le fait évoluer. « reconnaître la différence de nos enfants... représente une véritable gageure ».

- Une maman de 2 enfants (7ème et 8ème année, à Villamont et St-Roch) prend la parole: les enfants ont fait leur scolarité à Eglantine avant. L'aîné a été envoyé à St-Roch « d'un jour à l'autre », les discussions que les parents ont tenté d'avoir pour essayer de garder les enfants dans leur quartier n'ont abouti à rien. Son souhait est de comprendre ces problèmes, savoir aussi si les directeurs ont le droit de déplacer ainsi les enfants d'un quartier à l'autre. Elle est elle-même Italienne, enseignante (10 ans de carrière) et elle a « plein d'idées » sur ce qu'on pourrait faire pour rendre cette école moins triste, pour que les choses soient plus motivantes... Elle est donc là pour partager mais aussi donner des idées (autant comme enseignante que comme maman).

- Un papa de 4 enfants, donc concerné tant par les classes enfantines que par le gymnase, région des Bergières (Prélaz) est venu pour former une sorte de contrepoids aux directions d'école. Il est particulièrement intéressé par les CEt (Conseil d'Etablissement). Il aimerait par le biais des CEt créer davantage de lien entre l'école et les activités parascolaires et autres activités des enfants. Il y a beaucoup d'énergie perdue par les parents pour déplacer les enfants à travers toute la ville pour leur permettre de participer à des activités parascolaires, alors que cela pourrait être organisé plus près de chez eux. Quand ces CEt vont-ils être donc organisés?

Il est réticent à adhérer à une apé avant de se porter candidat pour ce genre de conseil, car il souhaite être représentant de la collectivité, de manière apolitique...

(Sylvie Pittet Blanchette répond qu'à l'heure actuelle, le règlement du CEt vient d'être accepté par la Municipalité et est actuellement entre les mains du conseil communal. Le but est que ce texte soit approuvé ce printemps et que l'automne 2009 voie démarrer les élections et nominations.)

S'agissant de la collectivité et la représentativité, elle précise que si vous êtes parent d'élève dans un CEt, vous vous représentez vous-même, mais même pas la collectivité; vous pouvez par ailleurs être membre de l'apé, mais cela ne change rien si ce n'est que cela

vous permettra d'être mieux informé que les autres. L'apé est une association laïque et apolitique.

- Une maman de 3 enfants (un en 5ème à l'Elysée, et deux garçons à la Croix d'Ouchy). Ses enfants aiment bien aller à l'école, ils ont rencontré des enseignants très motivants. Elle n'a pas l'impression que l'école soit triste. Ses enfants ont-ils la chance d'être une exception? Dans ce cas il serait bien de relever ces choses, les partager pour qu'ailleurs aussi cette bonne atmosphère puisse être contagieuse.
- Un papa relève qu'il y a trop de liberté entre une direction d'un établissement et celle d'un autre : Entre les consignes de la DGEO et la liberté des directeurs, il y a beaucoup trop d'écart.  
Il a deux enfants de 6 et 8 ans, dont un est dys-, justement: et ils ne sont pas tombés sur le « bon collègue » pour les dys-.
- Un papa de 2 filles (l'une non scolarisée, l'autre en classe Cin2 au collège de Cour) a plusieurs motivations ce soir : s'informer, savoir comment cela (l'école) va se passer. L'école a beaucoup évolué depuis le temps où il l'a fréquentée. Il se questionne aussi beaucoup sur les questions d'enclassement. Le collège de Cour dépend de Floréal, les classes enfantines étaient supposées être fermées bientôt... cela aurait dû se faire, puis cela ne se fait pas... l'information ne passe pas vers les parents. Les déplacements à l'école lui sont également source d'inquiétude.
- Un maman de 2 petites filles de 7 et 4 ans, donc au début du processus également: elle n'a pas de notion sur le cursus à venir. Elle espère que ses enfants vont « bien apprendre ». elle se fait du souci de par ce qu'elle entend à gauche et à droite.. (elles sont à la Croix d'Ouchy). Elle a un peu l'impression que c'est une question de chance et qu'on peut être confronté à des problèmes sur lesquels les parents n'ont plus le pouvoir d'agir.  
Elle voit des enfants de 10-12 ans qui sortent pour aller fumer à proximité de chez elle, et cela l'inquiète beaucoup. Les problèmes de sécurité, de l'évolution de ces enfants, la préoccupent. Il y a des règles, des règles de vie et ce n'est pas parce qu'on est en dehors de l'école qu'on peut se permettre de les ignorer.
- Une maman se déclare présente pour des « motifs égoïstes »: elle a deux fils de 8 et 11 ans. Leur scolarité s'est bien passée aux Bergières, tout se passe bien. C'est une découverte pour elle et son fils aîné... les congés durant le temps d'école, les horaires « à trous » l'ont beaucoup surprise, car jusqu'en fin de 4ème année les enfants sont couvés par les enseignants (n'oubliez pas votre bonnet, vos gants..) et le saut est rude en 5ème.  
Elle conserve son esprit constructif et ne veut pas critiquer l'école, mais elle souhaite ardemment que les choses évoluent en bien.
- Un papa intervient ironiquement : « Vous avez aimé la 5ème vous allez adorer la 6ème. Son premier est en 6ème, le deuxième en 3ème, le petit n'est pas encore scolarisé : Il est important que l'école soit obligatoire et publique, mais elle ne doit pas être toute seule et il est important que les parents aient leur mot à dire.
- Une maman d'une fille de 6ème année (l'aînée) qui vient de l'école privée. Elle avait l'impression que c'est parce qu'il s'agissait d'une école privée que sa fille avait été couvée dans les classes précédentes; elle réalise aujourd'hui que c'est le cas au public aussi. Elle est ici pour modifier cette impression d'opacité sur tout ce qui entoure l'école.

## **6. Comment s'organiser à Lausanne ?**

Jean Grin prend alors la parole et précise ses motivations: Animateur socioculturel à la Maison des Jeunes d'Epalinges, il est papa d'un enfant de 10 ans en 4ème année à Floréal,

Après avoir réglé un problème d'un jeune qui lui avait demandé son aide suite au vol de sa casquette, il a pris conscience que d'autres jeunes se trouvent dans des situations similaires sans avoir aucune aide d'un adulte. Il en a parlé à la commission d'animation des jeunes d'Epalinges, et un forum a été mis sur pied sur le sujet du racket, afin entre autres d'encourager les victimes à se manifester. Dans ce cadre, l'un des partenaires a été l'apé d'Epalinges.

Face à des problèmes (par exemple) rencontrés dans le cadre de l'école, une intervention d'un parent pour un enfant particulier ne saurait avoir autant de poids que celui d'une association, plus à même de mettre en place un vrai dialogue. D'où son implication dans le projet qui nous réunit ce soir. Et de relever aussi la nécessité que dans une association de parents d'élèves, les pères soient aussi le plus représentés possible.

Une chose qui a surpris Jean Grin, ce sont les différences de l'école d'aujourd'hui par rapport à celle que les parents ont suivie: le jargon aussi contribue à gêner la bonne circulation de cette information.

#### Organisation :

Le but est de créer un groupe apé à Lausanne durant l'année prochaine. Des personnes sont donc nécessaires pour le faire fonctionner et sont nécessaires au comité:

**Comité :** il faut du monde au comité, sans qu'il soit souhaitable d'avoir un comité de 20 personnes. Un petit groupe de travail qui soit composé de manière variée : parents de CIN, de CYT, d'enfants en voie pré-gymnasiale, ou générale, ou option.

**Hors comité :** il y a également besoin de personnes en dehors du comité, de personnes qui bien que simples membres de l'association sont prêts à donner un coup de pouce, ou simplement pensent à informer régulièrement le comité sur des situations particulières.

**Personnes relais :** en catégorie intermédiaire, des « personnes relais » sont aussi recherchées : des personnes qui informent le comité de ce qu'elles savent lorsque des choses surviennent dans l'établissement où se trouvent leurs enfants. Ou alors aident à distribuer une information dans cet établissement.

**Groupes de travail :** En outre, il est projeté de monter des groupes de travail: ils peuvent avoir des formes diverses, mais les points qui viennent d'être soulevés dans la salle constituent une bonne base.

#### Mini sondage et coordonnées individuelles:

Concrètement : Le comité distribue de petits papillons à chaque personne présente, en demandant à chacun de bien vouloir les compléter, mentionner les coordonnées nécessaires pour pouvoir établir le contact, mais aussi en mentionnant par exemple l'établissement que fréquentent les enfants. Quelques petites cases sont aussi à cocher précisant l'engagement éventuel que chacun serait à même de prodiguer, d'autres pour préciser les thèmes qui semblent les plus importants.

Sont également mentionnées les coordonnées téléphoniques et email permettant à chacun de joindre l'équipe de constitution (comité provisoire), en particulier mais pas seulement pour les personnes qui réaliseront en rentrant chez elles que quelque chose aurait dû être abordé...

#### Encore quelques commentaires?

Avant de lever la séance, la parole est à nouveau donnée à l'assistance...

#### Violence, intervention, responsabilité:

Une maman témoigne: « Une fois ma fille est rentrée en disant « J'arrive tard parce que nous avons vu un enfant qui se faisait battre par d'autres, je suis rentré à l'école pour demander de l'aide à la directrice... qui a répondu qu'elle ne pouvait rien faire à partir du moment où cela se passe en-dehors de l'école... »

Une autre constate que cette situation est d'autant plus problématique que les jeunes connaissent ces réactions et en profitent.

Réponse de Sylvie Pittet Blanchette: il y a en effet une « zone grise », dans la mesure où en effet ce type de problème et de situation n'est pas de la responsabilité de l'école. Il se trouve, bien entendu aussi des enseignants qui réagiront non en tant qu'enseignants, mais en tant qu'adultes et ne laisseront pas les choses ainsi... mais le plus souvent c'est « cela ne nous concerne pas, appelez la police, Madame ».

Et d'évoquer aussi le problème des transports... et des parents qui sont selon la loi sont responsables de leurs enfants sur le chemin de l'école, alors même qu'ils n'ont aucune prise possible sur ce qui se passe durant le temps de transport.

L'une des causes de certaines de ces « zones grises » sont simplement les limites entre les compétences des communes et celles du canton...

L'apé-Vaud a beaucoup travaillé sur l' « éducation c'est l'affaire de tous ».

Selon un papa de l'assemblée, nous devons aussi nous prendre un peu en main... les zones grises ne sont pas nouvelles (voir « La guerre des boutons ») nous ne pouvons pas continuellement nous reposer sur les institutions. En effet l'éducation c'est l'affaire de tous.

#### Etre membre du groupe, du comité ou autre, qu'est ce que cela implique?

Le fait d'être membre du groupe n'implique que de payer sa cotisation et de recevoir le bulletin trimestriel.

Pour les personnes qui souhaitent participer davantage, les tâches sont diverses et variées, mais comme dans tous les groupes apé (et plus largement, les associations): chacun agit en fonction de sa disponibilité.

#### Les personnes représentant les parents dans les Conseils d'Etablissement seront-elles forcément membres de l'apé?

Pas du tout: pour représenter les parents, l'élection sera faite démocratiquement par l'ensemble des parents, parmi toutes les personnes qui se porteront candidates. Par contre l'apé souhaite que l'apé ait une place en tant que société civile, compte tenu de toutes ses activités. En tout cas dans le conseil des établissements, l'apé-Lausanne aura en principe une place. Pour ce qui est des commissions d'établissement, tout est encore à faire.

A relever que la collaboration est, sur Lausanne, excellente: nous avons dans toutes nos démarches de fondation de ce groupe, été soutenu par les autorités, dont Monsieur Tosato.

#### Eléments historiques sur l'apé-Lausanne

(Sylvie Pittet Blanchette) : l'apé organisait à Lausanne toute une série de cours pour les parents (enseignement lecture, grammaire, mathématiques...) et avait un programme annuel afin de pouvoir faire un envoi ou deux par année pour présenter l'ensemble du programme. Ces conférences n'étaient pas tout public.

La raison de l'arrêt des activités du groupe de Lausanne en son temps était simplement dû au fait que les personnes qui oeuvraient dedans, ont vu leurs enfants sortir de l'école obligatoire et ont eu trop de peine à trouver des personnes pour venir reprendre le flambeau.

Pour l'organisation de la rencontre de ce soir, 13'000 papillons ont été distribués, et l'annonce a été relayée par le 24 heures d'aujourd'hui....)

Lors de la soirée organisée précédemment au Cazard, la plupart des personnes présentes étaient d'anciens membres de l'apé et se trouvaient donc majoritairement dans le cas de parents d'enfants qui vont ou ont déjà quitté l'école obligatoire. Il est donc normal que ces personnes ne soient, sauf exception, plus du tout motivées pour relancer le groupe.

Récemment a eu lieu l'Assemblée de constitution du groupe de Morges, Un groupe qui a été en suspens durant des années et il vient de repartir. Nyon a également son (ses) groupe(s) apé. Dans l'ensemble du canton (Broye exceptée pour le moment) l'apé a des groupes...

#### Précisions sur les personnes relais pour un établissement:

Le but de la « personne relais » est d'avoir un relais pour l'établissement lui-même, un contact plus direct avec la direction de l'établissement... faire vivre les liens entre les établissements et l'apé-Lausanne. Il est important que le relais soit en relation avec le Directeur. Certes on peut avoir l'impression d'une difficulté pour se faire entendre par le Directeur, mais en tant qu'association, le dialogue est plus facile. Les directions ont aussi besoin d'avoir un interlocuteur: il ne s'agit donc pas de forcer sa porte, ni de faire de longues démarches pour entrer en contact, mais de l'informer.

Sylvie: dans la suite logique des choses, le but est de regrouper les forces, grâce et sur la base des papillons rentrés. Mettre sur pied une Assemblée Générale de fondation, afin d'avoir une existence légale, une assise; puis mettre en oeuvre les projets qui émergent entre autres des réflexions de ce soir.

Merci

(la séance est levée à 21:40, et s'ensuit une partie récréative).